

Ciné-Bulles

Le cinéma d'auteur avant tout

Dossier : une discothèque pour cinéphiles : Le cinéma par la bande

Réal La Rochelle

Volume 11, numéro 2, décembre 1991, février 1992

URI : id.erudit.org/iderudit/34068ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

ISSN 0820-8921 (imprimé)
1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

La Rochelle, R. (1991). Dossier : une discothèque pour cinéphiles : Le cinéma par la bande. *Ciné-Bulles*, 11(2), 10–13.

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 1991

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Le cinéma par la bande

par Réal La Rochelle

« Le fait que Welles ait été un acteur de radio et donc qu'il ait eu une connaissance des effets radio a énormément influencé son montage, et l'on peut imaginer que *Citizen Kane* est d'abord une émission de radio sur laquelle on a mis des images. J'ai la bande, cela s'écoute très bien. La musique de Bernard Herrmann s'intègre comme dans une émission de radio. »

(Alain Resnais, dans *François Thomas, l'Atelier d'Alain Resnais*)

Dans la série sur les métiers du cinéma, *Ciné-Bulles* a publié une entrevue avec Osvaldo Montes sur le métier de compositeur (voir *Ciné-Bulles*, volume 10 numéro 4, pages 52 à 55).



Osvaldo Montes (Photo : Alain Bernard)

L'édition phonographique de musiques de films, depuis l'arrivée du disque compact, vit une remontée significative, nourrie à la fois de nouveaux enregistrements audionumériques et d'une grande quantité de rééditions.

Néanmoins, ce secteur musical continue de véhiculer les plus curieux paradoxes. D'abord, parce que ces bandes originales, ces *original movie soundtracks* ne représentent pas vraiment l'« état » de la musique dans les films (ordre et enchaînements, découpage par extraits ou intégralité des pièces, liaisons en coupes franches ou fondus) ; ensuite, ces disques du cinéma ne rendent pas compte de l'interaction des musiques avec les autres éléments de la bande son : voix, bruits, ambiances ou décors sonores. Si on veut s'en convaincre, il suffit d'écouter la très belle musique de Michael Nyman (Virgin Records « Venture », CDVE 53, 1989) après avoir vu *The Cook, the Thief, his Wife and her Lover* de Peter Greenaway, pour comprendre l'utilisation très particulière que le réalisateur fait de cette musique dans son découpage et son montage.

Spécificité de la phonographie

Le produit phonographique génère sa propre logique, et les éditions de musiques de films ont tendance à apparaître davantage comme des satellites (à la fois liés et détachés), plutôt qu'à rendre compte de la technique et de l'esthétique d'une bande sonore, si géniale soit-elle. Une des plus envoûtantes bandes sonores du cinéma moderne, celle de *The Birds* d'Hitchcock, supervisée par le compositeur Bernard Herrmann, ne pouvait, suivant cette logique, faire l'objet d'aucune édition phonographique.

Aussi, n'est-il pas étonnant que beaucoup de ces disques présentent les partitions musicales des films plutôt comme des « suites », sortes de poèmes symphoniques structurés, généralement arrangés par les compositeurs eux-mêmes pour le concert. Y trouvent leur compte de prestigieux musiciens comme

Prokofiev, Herrmann, Morricone, Rota, Honegger... ou encore l'extraordinaire Chostakovitch, dont on redécouvre petit à petit le travail en cinéma, alors même qu'il est très difficile de voir les films pour lesquels ses musiques ont été composées.

Sans compter que de nombreuses éditions phonographiques, plus promptes à chercher la bonne vente d'un produit dérivé des succès de certains films, se contentent de présenter tout bonnement des interprétations diverses de musiques de films, puisées dans leurs larges catalogues. Pour les grandes firmes, elles coûtent peu cher à produire, puisqu'elles ne sont que des repiquages d'enregistrements existants. Elles pullulent actuellement sur le marché.

À une autre extrémité, qualitative cette fois quoique plus rare, on trouve des productions rendant hommage à des musiciens, à des types de films, voire au cinéma tout court. En témoignent les merveilleux disques du producteur Hal Willner, par exemple ses hommages à Nino Rota et aux musiques de Walt Disney, tout comme certains exemples du jazzman Ran Blake et de Martial Solal, certaines partitions pour des films « muets », etc.

Enfin, comment ne pas citer en bout de piste ces curiosités phonographiques, tels ces disques d'émissions radio qui étaient des adaptations sonores de films, et dont, le sait-on encore, Cecil B. de Mille fut aux États-Unis un producteur prolifique ?

Dans ce large éventail de produits, il apparaît que les meilleurs disques relatifs au cinéma sont ceux qui, tout en respectant l'esprit et parfois la lettre des origines filmiques de composition, sont capables d'autonomie créatrice et s'expriment à fond par les paramètres techniques et esthétiques de l'ART PHONOGRAPHIQUE.

Un disque plus idéal encore ?

Chaque discographie se monte suivant des coordonnées constituées d'émotions très personnelles et de certaines logiques d'unification. Pour moi, ce qui compte de plus en plus — et, je le répète, malgré le grand intérêt de plusieurs musiques et la beauté de leur édition phonographique *in se* — c'est l'emplacement des musiques dans la tapisserie sonore d'un film.

Le disque idéal me paraît donc celui qui donne TOUTE la bande sonore d'un film, qui reproduit l'ensemble de ce qui constitue sa partition, pour

reprandre l'expression de Michel Fano, musicien et concepteur sonore. S'il existe peu de ces exemples, du moins sur vinyle ou en compact, il se produit depuis quelques années un phénomène technico-culturel qui a déjà résolu une partie du problème. En effet, le support vidéocassette, et plus encore maintenant celui du vidéodisque au laser, est en train de rendre à César ce qui lui appartient, au film l'intégralité de sa bande sonore.

Le vidéodisque au laser a ceci d'intéressant (du moins théoriquement), qu'il est capable de restituer la bande sonore à partir des éléments magnétiques de tirage, donc avec une définition qualitativement supérieure au rendu du son optique. Si je dis théoriquement, c'est qu'il semble que certaines copies de films en CDV ne se font encore qu'à partir des éléments optiques (apparemment les plus anciens films). Mais dans les meilleures éditions cependant, ce support offre des débouchés fascinants pour deux catégories de films : les films dont la bande sonore a été minutieusement travaillée ; les films musicaux en tous genres.

C'est ici que réapparaît **The Birds**. L'édition en « laserdisc » du film nous rend à la fois l'intégralité de la partition sonore et toutes les subtilités de ses plages électro-acoustiques concoctées par Oscar Sala et Remi Gassman, sous la supervision de Bernard Herrmann qui, plus qu'un compositeur, a été en son temps un authentique concepteur sonore.

Dans cette veine, pensons à toutes les perspectives ouvertes par le vidéodisque au laser pour des films comme **Modern Times** de Chaplin, comme les films de Bresson et de Tati, de Welles et de Godard, de Kubrick et de Greenaway, de Jarmusch et de Schroeter, de Michael Snow et de Peter Mettler... Plusieurs créateurs de l'Office national du film devraient côtoyer ces cinéastes : les McLaren/Blackburn, les Jacques Leduc/Yves Daoust, les Pierre Hébert/Lussier-Derome-Lepage. Des films comme **Au pays de Zom** de Gilles Groulx, **Passiflora** de Fernand Bélanger, **Fantastica** de Gilles Carle devraient être réédités en vidéodisque au laser, avec les **Singin' in the Rain**, **West Side Story**, **Hair**, **Bird**, **Clockwork Orange**, **Amadeus**, tous les *musicals* de Jacques Demy, les films musicaux de Chantal Akerman et, les meilleurs filmopéras : la **Flûte enchantée** de Bergman, **Don Giovanni** de Losey, **Carmen Jones** de Preminger, etc.

À l'aube de l'an 2000, la discothèque idéale du cinéma est composée de galettes en vinyle, de

musicassettes, de compacts et de laserdiscs. En voici un échantillon, tout aussi subjectif qu'incomplet, et donné en vrac. Merci à Robert Daudelin pour tous les bons tuyaux donnés pour la constitution progressive d'une partie de cette discographie.

Autour du cinéma « muet »

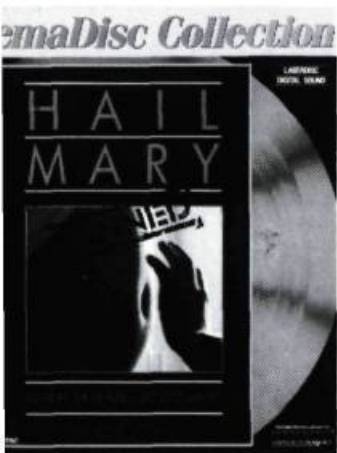
- Chostakovitch, *la Nouvelle Babylone*, Melodiya 33 C 10-07381-2 (Collection : Cinémathèque québécoise).
- *Un drame musical instantané, l'Homme à la caméra*, Production GRRR 1007. Enregistrement Live, Paris, 14 janvier 1984.
- *1990 : le cinéma muet par Martial Solal*. Musique du film de Marcel L'Herbier, **Feu Mathias Pascal** (1925), Erato, 2292-45504-2, 1990.
- *Two Silent Film Scores*, The Library of Congress OMP-103, « Our Musical Past. Volume 2 » Victor Herbert, **Fall of a Nation** ; Jerome Kern, **Gloria's Romance**. Il ne reste que la musique de ces deux films disparus.
- Erik Satie, « *Cinéma* » de « *Relâche* » (pour le film **Entr'acte** de René Clair, Ensemble Ars Nova, direction : Marius Constant, Erato STU 71336, 1981.
- Joseph Carl Breil, *The Birth of a Nation*. « Original 1915 Motion Picture Score », LXCD 701, 1985.
- Richard Strauss. *The Accompanying Music for the Film, Der Rosenkavalier* (Robert Wiene, 1926), EMI Electrola, 1C 065-99 905, 1980. Joué par Ensemble 13, Baden-Baden, dirigé par Manfred Reichert.
- Arthur Honegger, *Film Music*, Marco Polo 8.223134, 1988. Comprend des musiques de **Napoléon** et de **la Roue** d'Abel Gance, plus celles des **Misérables** et de **Mermoz**.
- Et, pourquoi pas, la version Giorgio Moroder du **Metropolis** de Lang ?

Des bandes sonores avec ou sans images

- Orson Welles/Bernard Herrmann, *Citizen Kane*. Production George Garabedian, Mark 56 Records, 1978. Album de deux disques. Intégrale et authentique « Original Motion Picture Soundtrack » (Collection : Cinémathèque québécoise).
- *Phantom of the Opera*. Bande sonore complète du film américain d'Arthur Lubin (1943). Soundtrak STK-114, 1980.
- *Notturmo*. Musique de Schubert et extraits de la bande sonore. EMI Deutsche Harmonia Mundi, HM 900 D, 1988.



Dossier : une discothèque pour cinéphiles



- *The Birds*. MCA Home Video, CDV 11007, 1986.
- *Singin' in the Rain*. Janus Films/MGM/UA Home Video, « The Criterion Collection 52 », Vidéodisque, 1988.
- Glenn Gould. *Off the Record, On the Record* (O.N.F., 1959). Philips Video Classics, CDV-51, 1989.
- *Mon oncle*. The Voyager Company, « The Criterion Collection 101 », 1990.
- *West Side Story*. Janus Films/MGM/UA Home Video, « The Criterion Collection 72 », 1989.
- *War Requiem*. Film de Derek Jarman sur l'enregistrement historique de l'œuvre de Benjamin Britten, dirigée par le compositeur. London CD Video 071 215-1 LH, 1989.
- *Hail Mary*. A Film by Jean-Luc Godard. Vestron Video, « The CinemaDisc Collection », ID7532VE, 1990. Version originale avec sous-titres anglais. Comprend aussi le court métrage *le Livre de Marie* d'Anne-Marie Miéville.



Des classiques modernes et des modernes déjà classiques

- Prokofiev. *Music from the Films Ivan le terrible, Alexandre Nevsky et Lieutenant Kizheh*. Vox Cum Laude, 3-VCL 9004X, 1981. Leonard Slatkin dirige l'orchestre et le chœur de Saint-Louis.
- Arthur Honegger. *Les Misérables. Complete Film Score*, Marco Polo 8.223181, 1989.
- Bernard Herrmann. *Orson Welles, The Magnificent Ambersons*. « Original 1942 Motion Picture Score », « Bernard Herrmann Anthology, Volume 1 », Preamble PRCD 1783, 1990.
- David Raksin. Deux disques de diverses musiques de films, faisant partie du livre *Wonderful Inventions. Motion Pictures, Broadcasting, and Recorded Sound at the Library of Congress*, Washington, 1987.
- Chostakovitch. *Music for Soviet Films*. Bolshoi Theater Orchestra and Chorus, dirigés par Maksim Chostakovitch. Le volume 1 comprend les musiques

de Zoya et de Pirogov ; le volume 2 celles de Michurin et *A Year is Worth a Lifetime*, Angel/Melodiya SR-40160 et SR-40181 (Collection : Cinémathèque québécoise).

- Chostakovitch. *Film Music from The Gadfly - Pirogov*. RCA Victor 6603-2-RC, 1987.
- Chostakovitch. *Film Music from Hamlet, King Lear, Five Days and Five Nights*, RCA Victor 7763-2-RC, 1988.
- Chostakovitch. *Manuscripts of Different Years*, Melodiya MCD 194, 1984. Comprend les musiques des films *Alone* et *The Adventures of Korzinkina*.
- Chostakovitch. *Hamlet. The Gadfly*, Capriccio 10 298, 1989.
- Michel Colombier. *Une chambre en ville*. Album de deux disques, Disques Trema, 310 126/127, 1982. Auquel il faut ajouter les disques des autres Demy : *les Parapluies de Cherbourg, les Demoiselles de Rochefort, Peau d'âne* et *Trois Places pour le 26*.
- Marc Hérouet. *Un film de Chantal Akerman, Golden Eighties*, Milan A 273, 1986.
- Meredith Monk. *Book of Days*, ECM New Series, 839 624-1, 1990.
- *Phantom of the Paradise*, A&M Records, SP 69831, 1974.

- *La Tragédie de Carmen*. Bande originale du film de Peter Brook. Direction musicale : Marius Constant. Album de deux disques EMI Pathé-Marconi, 1654403 PM 622, 1983.

- *Manuel de Falla's El Amor Brujo*. « Original Soundtrack Recording of the Carlos Saura Film », EMI Angel, DS-38338, 1983. Surtout pour la fascinante interprétation de la chanteuse populaire Rocío Jurado. Comprend aussi des musiques flamenco.

- Gianfranco Plenizio. *E la nave va de Fellini*, Milan A 228.

- *Bandes originales des films de Paolo et Vittorio Taviani*. Egisto Macchi pour *Padre Padrone*, et Ennio Morricone pour *Allonsanfan*, RCA, Ciné Music NL 33207.

- Philippe Gérard. *Bande originale du film la Vie est un roman*, Trema 310 143.

- *One from the Heart*, avec Tom Waits et Crystal Gayle, Columbia WPC 37703, 1982.

- *Bird*, Columbia SC 44299, 1988.

- *Home of the Brave. A Film by Laurie Anderson*, Warner Brothers 92 54001, 1986.

- *Stanley Kubrick's Clockwork Orange*, Warner Brothers CD 2573, 1972. À coupler obligatoirement avec le disque *Walter Carlos' Clockwork Orange*, Columbia WKC 31480, 1972, qui comprend toute la partition électro-acoustique composée pour le film, et qui ne fut pas toute utilisée.



Dossier : une discothèque pour cinéphiles

- Leonard Bernstein, *On the Waterfront*, suite symphonique, DGG, « LB. Leonard Bernstein Edition », 431 028-2, 1982.
- *Carmen Jones*, BMG 1881-2-R, 1988.
- Vladimir Cosma, *le Bal*. Double album, Carrere 66.078, 1983.
- Virgil Thomson, *Music for the Films The River et The Plow that Broke the Plains*. EMI Angel, CDC-7 47715 2, 1986.
- Jacques Ibert, *Don Quichotte*. Chansons originales interprétées par Chaliapine pour le film de Pabst, EMI CDM 7634162.
- *Opera do Malandro de Chico Buarque*. Album double, Philips 6685 024. Version plus longue que celle de *Malandro de Barclay*, 826 549-1, 1985.
- *The last, but not the least*, une des plus belles réalisations phonographiques de ces dernières années, qui complète *The Last Temptation of Christ*, de Scorsese : *Peter Gabriel - Passion*, Realworld RWCD1, 1989, à coupler sans faute avec le *Passion-Sources*, Realworld RWCD2, 1989.



Quelques hommages au cinéma et à la phonographie

- *Un drame musical instantané, la Vie est à nous, Renoir*. Production GRRR, SGR 1002, 1979. Hommages à Jean Vigo et à Jean Renoir.
- *Amarcord Nino Rota*. Producteur : Hal Willner, Hannibal Records HNCD 9301, 1981.
- *Stay Awake. Various Interpretations of Music from Vintage Disney Films*. Producteur : Hal Willner, A&M Records CD 3918, 1988.
- Ran Blake. *Vertigo*, OWL 041. Enregistrement live du 15 novembre 1984. Hommages à Bernard Herrmann, à Hitchcock et au cinéma en général. Blake a aussi produit un autre disque du même genre, appelé *Film noir*.
- *The Film Music of Ingmar Bergman Played by Käbi Laretei*, Proprius, PROP 7829.

Films à la radio

- *Casablanca* (« The Screen Guild Players », CBS Radio, April 26, 1943), Radiola, MR-1099, 1979. Avec Humphrey Bogart et Ingrid Bergman. Com-

prend aussi *Casbah* (« Screen Director's Playhouse », NBC Radio, July 22, 1949).

- *The Maltese Falcon. Sam Spade's Greatest Radio Adventure*, Radiola, MR-1091, 1978. A : CBS, Sept. 20, 1943. B : CBS, July 3, 1946. Avec Humphrey Bogart.
- *Stagecoach*. (« NBC Theater », Jan. 9, 1949. Introduced by John Ford), Radiola, MR-1065, 1976. Avec John Wayne. Plus une version du même titre avec Randolph Scott, CBS, May 5, 1946.

Cinéma québécois et canadien

- *Musiques de l'O.N.F. Musique sans image*. Vol. 1, O.N.F., 1977.
- Fred Frith, *The Top of His Head*, « Made to Measure. Vol. 21 », MTM 21, 1989.
- Jean Cousineau, *À tout prendre*, Select S-7076, 1963 (Collection : Cinémathèque québécoise).
- Walter Boudreau, *la Chambre blanche*, CINAK CT-37137, 1969.
- François Dompierre, *IXE-13. Une comédie qui chante*, Gamma GS-148, 1972. Peut-être l'unique disque-culte du cinéma québécois.
- *Conventum 77-79 + réédition*, Ambiances Magnétiques AM-003-004. Comprend plusieurs belles musiques d'André Duchesne pour *l'Eau chaude*, *l'eau frette*, *Jos Carbone* et *Une semaine dans la vie de camarades*.
- Anne Lauber, *l'Affaire Coffin*, Société nouvelle d'enregistrement, SNE-503, 1980.
- Diverses musiques de films de René Lussier, Jean Derome et Robert Lepage se trouvent sur les disques Ambiances Magnétiques AM-001, AM-005, AM-006 et AM-011.
- Lewis Furey, *Night Magic*, RCA-Saravah PL 70743 (2), 1985.
- André Duchesne, *Trame sonore du film le Royaume ou l'asile*, Ambiances Magnétiques, AM-019, 1990.



Sur ce dernier chapitre, voir la *Discographie du cinéma québécois 1960-1990*, préparée par les Rendez-vous du cinéma québécois. On peut se procurer gratuitement ce document à l'Association des cinémas parallèles du Québec. Pour commande postale, voir l'adresse à la page 1. ■